PROGRAMME CANADIEN DE SURVEILLANCE PÉDIATRIQUE

Pas de simples mangeurs difficiles

Le trouble du comportement alimentaire restrictif ou évitant peut susciter de graves complications

Le trouble du comportement alimentaire restrictif ou évitant (TCARÉ) et les mangeurs difficiles ne désignent pas une même réalité, explique le docteur Mark Norris, co-investigateur principal de la nouvelle étude du Programme canadien de surveillance pédiatrique (PCSP) et pédiatre au Centre hospitalier pour enfants de l'est de l'Ontario.

« La plupart des cliniciens associent probablement les mangeurs difficiles à une trajectoire de développement relativement formatrice, précise le docteur Norris. Cette phase touche un grand nombre d'enfants, et la plupart d'entre eux passent à autre chose au bout de deux ou trois ans. »

En revanche, les patients ayant un TCARÉ perdent généralement beaucoup de poids et doivent parfois dépendre de suppléments ou de sondes d'alimentation nasogastrique pour maintenir leur rythme de croissance et de développement, affirme le docteur Norris.

Le TCARÉ est une nouvelle catégorie diagnostique du DSM-5, qui remplace et élargit le diagnostic de troubles des conduites alimentaires de la première et de la deuxième enfance contenu dans le DSM-IV.

« Ce sont des enfants et des adolescents qui peuvent avoir l'air de souffrir d'anorexie mentale, [mais]… qui ne se préoccupent pas de leur image, n'éprouvent pas d'insatisfaction envers leur corps ou n'en ont pas une perception altérée comme c'est souvent le cas avec l'anorexie mentale », indique le docteur Norris.

Ce trouble peut découler d'une aversion alimentaire de longue date (refus de manger des aliments aux textures et aux odeurs différentes) ou d'un événement aigu (épisode d'étouffement). Quoi qu'il en soit, les patients sont vulnérables à de graves complications physiques et mentales.

« Selon les premiers rapports diagnostiques, ces enfants et ces adolescents présentent un taux élevé de problèmes de santé physique et de comorbidité en santé mentale. Il nous incombe donc d'essayer de repérer ces problèmes rapidement », déclare le docteur Norris.

Le docteur Norris estime que de 300 à 350 nouveaux cas de TCARÉ pédiatrique se déclarent chaque année au Canada, mais les données s'y rapportant sont très limitées.

Cette nouvelle étude du PCSP vise à corriger les lacunes dans ce domaine. Les données permettront de mieux évaluer la prévalence du TCARÉ, de déterminer comment la présentation du TCARÉ est comprise et dépistée et de colliger les voies d'aiguillage et les plans de traitement actuellement offerts aux enfants et aux adolescents qui en sont atteints.

L'étude aidera également les investigateurs à définir certaines caractéristiques courantes du TCARÉ, telles que certains comportements alimentaires, le délai entre l'apparition des symptômes et le premier rendez-vous chez le médecin ou les troubles psychiatriques et médicaux connexes.

Malgré le manque actuel de données, les pédiatres peuvent poser de nombreux gestes pour aider les patients à affronter ce trouble alimentaire ou d'autres troubles de l'alimentation. D'abord, indique le docteur Norris, il faut toujours consigner la taille et le poids du patient sur la courbe de croissance pertinente lors de son rendez-vous médical.

« Si les pédiatres remarquent des problèmes ou des changements, particulièrement dans les paramètres de croissance, ils devraient songer à poser des questions sur l'apport nutritionnel afin de dépister les problèmes rapidement et d'y réagir pleinement. »

Cette étude est dirigée par deux co-investigateurs principaux, le docteur Norris, du CHEO, et la docteure Debra Katzman, du *Hospital for Sick Children* et de l'université de Toronto. Lancée à la fin de 2015, l'étude se poursuivra deux ans. Consultez le site www.pcsp.cps.ca pour en savoir plus.

Les résidents prônent de meilleurs soins aux Autochtones

L'événement national des résidents de la SCP pour la défense d'intérêts des enfants permet aux stagiaires d'acquérir une expérience pratique de promoteurs de la santé par de la sensibilisation sur un enjeu précis en santé pédiatrique. Cette année, le thème était *La santé des Premières nations, des Inuits et des Métis : la réconciliation en action!*

Les résidents en pédiatrie de tout le pays ont organisé des activités de formation pour les résidents et de sensibilisation pour la communauté afin d'améliorer la santé et le bien-être des enfants, des adolescents et des familles autochtones.

Les résidents ont également jeté la lumière sur l'expérience des pensionnats, le rôle de l'histoire et de la culture, la force et la résilience des peuples autochtones et la Commission de vérité et réconciliation.

« Étant donné les effets durables de ces événements historiques sur les communautés autochtones, tant sur les plans physique, mental, affectif que spirituel, les médecins résidents doivent connaître les faits et les appliquer à leur pratique clinique auprès des patients autochtones, au besoin, » affirme la docteure Ravneet Sekhon, vice-présidente de la section des résidents de la SCP.

L'événement national des résidents pour la défense d'intérêts des enfants est une initiative de la section des résidents de la SCP soutenue par la Fondation Générations en santé. Pour en savoir plus, consultez le site www.cps.ca/fr/sections/section/residents1.